



*Jeune homme !
Jeune fille !*

Quelle est ta vision ?

« Voici, je vous le dis, levez les yeux, et regardez les champs qui déjà blanchissent pour la moisson. Celui qui moissonne amasse des fruits pour la vie éternelle ». Jésus (évangile de Jean Ch. 4 v. 36).

Puis il leur dit : « Allez par tout le monde, et prêchez la bonne nouvelle à toute la création ». (Marc 16 : 15).



« Comment donc invoqueront-ils Celui en qui ils n'ont pas cru ? Et comment croiront-ils en Celui dont ils n'ont pas entendu parler ? Et comment en entendront-ils parler, s'il n'y a personne qui prêche ? (Romains 10 : 14).

« Celui qui ramènera un pécheur de la voie où il s'était égaré sauvera une âme de la mort et couvrira une multitude de péchés ». Jacques 5 : 20.

LUMIÈRE DU MONDE

MESSAGER DE LA JEUNESSE CHRETIENNE DE LANGUE FRANÇAISE

Mai-Juin 1953

6^e Année - N° 30 - Revue bimestrielle

Le N° 40 fr.



SÉRIE VÉRITÉS À CONNAÎTRE

2. LE BAPTÊME D'EAU

- Origine
- Signification
- Comment savoir que l'on est prêt
- Loi ou grâce

LUMIÈRE DU MONDE

Messager de la Jeunesse en Christ

ORGANE DE LA JEUNESSE ÉVANGÉLIQUE DE LANGUE FRANÇAISE

Revue bimestrielle d'évangélisation, d'édification et d'étude

Rédaction et Administration : C. LE COSSEC, 3, rue de la Motte-Fablet, RENNES (Ille-et-Vilaine)

Abonnement 1953 : 240 fr. pour la France et la France d'Outre-Mer

à verser à C. LE COSSEC - C. C. P. 579.05 Rennes. Tous les abonnements partent de janvier.



Retards. — Nous faisons appel à l'indulgence de nos lecteurs si parfois quelques retards se produisent dans la parution de la revue. Le rédacteur, malgré sa bonne volonté et les heures de veille, a parfois de la peine à être « à l'heure » en raison d'un ministère de plus en plus absorbant. Son activité s'étendant sur une distance de plus de 300 km. en Bretagne.

Erreurs. — Pour la même raison il se produit parfois des erreurs d'expédition ou d'administration. Veuillez les excuser et les signaler.

Traductions. — Nous serions heureux de trouver parmi nos lecteurs des collaborateurs capables de traduire des articles de l'anglais.

Photo couverture : C'est un service de baptêmes dans un fleuve en Suède. 5.000 personnes environ y assistèrent. Sur la photo, le pasteur se prépare à baptiser quelques jeunes frères et sœurs, tous de la même famille. Quelle joie pour leurs Parents déjà chrétiens de voir leurs enfants suivre Jésus dans le chemin de l'obéissance !

ABONNEMENTS POUR L'ÉTRANGER

BELGIQUE : 36 fr. — Le N° 6 fr.
— Fr. FELTRES, 119, avenue Rogier, Bruxelles III. C.C.P. 732680.

SUISSE : 3 francs. Le N° : 0 fr. 50
R. DURIG, 10, rue du Lac, Peseux
Ntel. — C. C. P. IV 3826.

ANGLETERRE : 5/9 post free.
10 d. a copy. L. N. DIXON, 51,
London Lane Bromley Kent.

Reproductions. — Nous avons commencé à publier la série « vérités à connaître ». Ces études doivent être, si Dieu le permet, revues et augmentées pour être éditées sous forme de brochures populaires. En conséquence, veuillez vous adresser au rédacteur pour toute autorisation de reproduction.

Diffusion. — C'est avec plaisir que nous enverrons des exemplaires gratuits des années précédentes à ceux qui veulent faire connaître la revue à leurs camarades.

Collection. — Nous possédons encore quelques exemplaires périmés que nous expédierons moitié-prix pour ceux qui veulent compléter leurs collections.

Suggestions. — Tout conseil, idée nouvelle, articles intéressants pour la jeunesse, toute critique — si quelque chose ne vous convient pas dans la revue — seront les bienvenus. N'hésitez pas à nous écrire. LUMIÈRE DU MONDE est VOTRE revue.

Réduction. — 5 % à tout dépositaire quelle que soit la quantité.

CANADA : 90 c. a. year. Le N° 15 c.

B. G. REGNAULT P. O. Box 2.250.
Place d'Armes, Montréal 1 Que.

U. S. A. : 1 dollar. Send subscriptions to Phil. LINDVALL, 380,
Morse Av. Sunnyvale, Californie.

ISRAËL : le N° : 50 proutas, à verser à W. KOFSMANN P.O.B. 386,
à Jérusalem.

Comité de Direction : MM. les Pasteurs LEBEL Robert, CLÉMENT Bernard, LE COSSEC Clément
Loi n° 49.956 du 16 juillet 1949 sur les publications destinées à la Jeunesse.
Dépôt légal : Mai 1953.

LE BAPTÊME

INTRODUCTION

Tous ceux qui ont lu le Nouveau Testament n'ont pas été sans remarquer la place importante qu'occupait le baptême parmi les premiers chrétiens. Le sujet mérite donc toute notre attention, si nous désirons vraiment nous soumettre à l'enseignement des Saintes-Ecritures.

La présente étude a pour but de mettre en évidence LA VERITE dans SA SIMPLICITE. Elle n'est pas une discussion « théologique », mais un exposé « biblique ».

TOUTE LA BIBLE, tel est le fondement INFAILLIBLE de la foi, et le GUIDE UNIQUE ET SUR du chrétien dans la recherche de la REVELATION DIVINE. C'est pourquoi notre seul souci est d'enseigner à nos lecteurs TOUT CE QUE LE SEIGNEUR A PRESCRIT (Matthieu 28:18) sans rien omettre et sans rien y ajouter. Ainsi, chacun pourra, étant éclairé par la Parole de Dieu, prendre librement et joyeusement la décision qui s'impose pour faire LA VOLONTE DE DIEU, et SEULEMENT la Volonté de Dieu.

Le premier point à considérer est donc l'examen des textes qui mentionnent ce que fut le baptême dans l'Eglise primitive, soit son

I. - ORIGINE

1. Enseigné par Jésus :

Matthieu 28:19 « Allez, faites de toutes les nations des disciples, les baptisant au nom du Père, du Fils et du Saint-Esprit ».

Marc 16:16 « Celui qui croira et qui sera baptisé sera sauvé ».

2. Ordonné par l'apôtre Pierre :

Actes 2:38 « Que chacun de vous soit baptisé ».

Actes 10:47 « Pierre ordonna qu'ils fussent baptisés ».

3. Pratiqué par Philippe :

Actes 8:38 « Et Philippe baptisa l'eunuque ».

4. Pratiqué par l'apôtre Paul :

1. Corinthiens 1:14-16 « J'ai baptisé Crispus et Gaïus... j'ai encore baptisé la famille de Stéphanas ».

5. Accordé aux adultes :

Actes 8:12 « Hommes et femmes se firent baptisés ».

Actes 19:5-7 « Ils furent baptisés. Ils étaient en tout environ douze hommes ».

6. Toujours PRECEDE de la foi :

Actes 8:13 « Simon CRUT et fut baptisé ».

Actes 18:8 « Plusieurs Corinthiens qui avaient entendu Paul CRURENT aussi et furent baptisés ».

Ces quelques textes suffisent pour nous donner la CERTITUDE que LE BAPTÊME EST FONDE SUR L'ENSEIGNEMENT DE JESUS-CHRIST ET DES APOTRES.

L'empressement mis à baptiser marque le fait que la pratique du baptême était prêchée en liaison avec le Salut par la foi, et que l'on ne concevait pas l'acceptation du Salut sans l'obéissance immédiate à l'ordre du Seigneur : « Ceux qui ACCEPTERENT sa parole FURENT BAPTISES ; et en ce jour-là, le nombre des disciples s'augmenta d'environ trois mille âmes ». Actes 2:41.

En lisant les Saintes-Ecritures avec application il ne peut subsister *aucun doute* quant à la réalité du baptême comme INSTITUTION DIVINE, mais il est également nécessaire d'en connaître la

II. - SIGNIFICATION

Ce n'est pas dans le dictionnaire Larousse qu'il faut la chercher, car l'auteur de ce dictionnaire ne mentionne que la définition établie par la tradition humaine dans l'Eglise romaine. Il écrit : « le baptême est le premier des sept sacrements de l'Eglise (il sous-entend évidemment l'Eglise romaine). » Cette définition n'est pas dans la Bible ! Cependant il a soin de préciser que le mot « baptême » signifie « immersion », « parce que, ajoute-t-il, DANS L'ORIGINE, on baptisait EN PLONGEANT DANS L'EAU ».

■ REALITE MATERIELLE

Considérons donc d'abord CE MOT « baptême », car il est TRES IMPORTANT de donner aux mots de la Parole de Dieu leur sens exact afin d'éviter des erreurs, et pour cela il est parfois utile de s'en référer au texte original.

« BAPTEME » vient du mot grec « BAPTISIS » qui devrait, en vérité, être traduit littéralement par « IMMERSION ». Par suite l'expression « baptême par aspersion » signifie purement et simplement : « immersion par aspersion », soit une absurdité. Le verbe grec « baptizô » qui a donné en français le verbe « baptiser » peut se traduire par PLONGER, IMMERGER, SUBMERGER. Celui qui baptise s'appelle en grec « ô baptistês », c'est-à-dire : « celui qui immerge ». On devrait donc appeler Jean-Baptiste, Jean-l'Immergeur.

Ce n'est pas seulement la signification du mot grec qui nous prouve que le baptême se faisait dans l'Eglise primitive par « IMMERSION », un verset très clair à ce sujet nous le confirme : « Jean baptisait à Enon, parce qu'il y avait là BEAUCOUP D'EAU ! » (Jean 3:23). Si ce n'était que pour asperger, il n'aurait pas besoin de BEAUCOUP d'eau !!

L'IMMERSION EST LA FORME DU BAPTEME, LA SIGNIFICATION « MATERIELLE ». En conséquence, TOUS CEUX qui se disent « baptisés » et qui, en fait, ont simplement été « aspergés » ou « infusés », n'ont pas, en vérité, été « immergés », c'est-à-dire « BAPTISES ».

■ REALITE SPIRITUELLE

La mise en lumière du sens étymologique du mot ne suffit cependant pas pour donner la pleine signification du baptême, car il y a une vérité spirituelle de la plus haute importance révélée par l'Ecriture-Sainte.

Au chapitre 6 de l'épître aux Romains il est question d'une EXPERIENCE SPIRITUELLE appelée « baptême en la mort de Christ », dont le « baptême d'eau » est de toute évidence l'expression visible.

« Ignorez-vous que nous tous qui avons été BAPTISES EN JESUS-CHRIST, c'est EN SA MORT que nous avons été baptisés ? Nous avons donc été ENSEVELIS AVEC LUI par le BAPTEME EN SA MORT » (Romains 6:3-4).

Ceci est rappelé par l'apôtre Paul dans l'épître aux Colossiens ch. 2:12 : « Ayant été ENSEVELIS AVEC LUI par le BAPTEME » et dans l'Epître aux Galates ch. 3:27 : « Vous tous qui avez été BAPTISES EN CHRIST, Vous avez revêtu Christ ».

Le baptême d'eau est étroitement lié à cette réalité spirituelle appelée « immersion en Christ » synonyme de « nouvelle naissance » dont l'explication a été donnée dans le précédent numéro lors de l'étude sur LE SALUT. Etant donné qu'il n'est pas possible de naître de nouveau sans la FOI, il est logique et indiscutable que LA FOI DOIT PRECEDER LE BAPTEME D'EAU.

Il ne peut donc pas y avoir réalité « matérielle » sans réalité « spirituelle » préalable. Par suite, le « baptême » des « bébés » (êtres inconscients et innocents, incapables de croire) est illogique et non conforme à la Parole de Dieu. Puisque l'expérience spirituelle doit exister AVANT le baptême, il est indispensable que nous l'examinions à la lumière de l'Evangile en nous posant la question :

III. - COMMENT SAVOIR QUE L'ON EST PRÊT AU BAPTÊME

Il est nécessaire de mettre au point cette question car parfois certaines personnes hésitent à se faire baptiser objectant qu'elles ne sont pas « prêtes », et d'autres, enthousiastes, mais sans expérience spirituelle profonde, voudraient le prendre hâtivement pour faire « comme les autres ».

Dans Romains 6:3 et Colossiens 2:12, l'apôtre Paul emploie la même expression : « ENSEVELI AVEC CHRIST PAR LE BAPTEME ». Le verbe « ensevelir » fait allusion à la destruction, à la disparition d'une « vie morte » (on n'ensevelit que les morts) dont le fait d'être immergé dans l'eau est une excellente illustration. Pour savoir si l'on est prêt il s'agit donc tout d'abord de savoir si nous avons consenti à cet

ENSEVELISSEMENT

c'est-à-dire : à l'abandon de la vie de péché, au renoncement à notre vaine manière de vivre loin de Christ, au crucifiement du « vieil homme » désormais IMMERGE, NOYE dans la MORT de Christ. Expérience également appelée

REPENTANCE

Elle consiste à reconnaître que c'est notre péché qui a conduit Christ à la mort, et que par sa mort, Christ a triomphé du péché afin que nous nous considérions comme morts au péché.

Jean-Baptiste baptisait du « baptême de repentance » (Actes 19:4) disant à la foule qui venait se faire baptiser : « Produisez du fruit digne de la repentance » (Matthieu 3:2 et 8).

Mais la repentance ne peut suffire. L'ensevelissement doit être suivi d'un

RENETEMENT

Comme l'indique l'apôtre Paul : « Vous tous qui avez été baptisés en Christ, VOUS AVEZ REVETU CHRIST » (Galates 3:27). Il montre par là que celui qui a accepté Christ comme Sauveur réalise une vie nouvelle succédant à l'abandon de la vie passée vécue dans le péché. Le fait de sortir de l'eau donne l'image simple et belle de ce retour à la lumière et à la vie.

Ainsi, le Baptême « au Nom de Jésus-Christ » surpasse le baptême de repentance de Jean-Baptiste, et cet ordre : « que chacun de vous soit BAPTISE AU NOM DE JESUS-CHRIST » (Actes 2:38) confirme une réelle

APPARTENANCE A CHRIST

et non à un homme qu'il soit Pierre ou qu'il soit Paul (1 Cor. 1:13-15). Le baptême exprime donc notre attachement au Seigneur, l'acceptation totale de son message (Actes 2:41), la décision ou la promesse de suivre le chemin tracé par Dieu dans sa Parole, de nous soumettre à sa volonté, ainsi que le déclare l'apôtre Pierre : « L'eau du déluge était une figure du baptême qui n'est pas la purification des souillures du corps, mais l'ENGAGEMENT D'UNE BONNE CONSCIENCE ENVERS DIEU ».

A l'ENSEVELISSEMENT de la vie de péché, seule expression du baptême de repentance, le baptême « au Nom de Christ » joint donc

l'image du REVETEMENT d'une vie nouvelle en Christ. C'est pourquoi l'apôtre Paul a rebaptisé les douze éphésiens (Actes 19).

Il est donc évident qu'un

CHANGEMENT

doit normalement exister en celui qui est devenu disciple du Seigneur. Ce changement est d'abord intérieur. Le baptême est l'acte extérieur attestant cette transformation.

En donnant à l'authentique expérience de la « nouvelle naissance » toute sa valeur, on comprend que la vie chrétienne n'est pas une application systématique de préceptes humains imposés, mais que, **NATURELLEMENT**, lorsqu'il y a réellement **CHANGEMENT INTERIEUR**, il y a aussi **CHANGEMENT EXTERIEUR**. On ne peut en effet concevoir une purification intérieure sans purification extérieure sous le rapport de la tenue, du langage, de la pensée, etc...

Ainsi, le vrai chrétien n'est plus affectionné aux choses de la terre, mais à celles qui sont en haut, comme l'indique l'apôtre Paul dans Colossiens 3:1-4.

Il est dans le monde sans être du monde (Jean 17:14-18).

Il n'est plus attiré par le monde.

Il a le dégoût du péché, de tout ce qui est mal, de tout ce qui déplaît à Dieu. Il ne se plaît plus dans la souillure.

Il est **INTERIEUREMENT** délivré de l'**AMOUR DU MONDE**. Il n'aime plus le monde ni les choses qui sont dans le monde (1 Jean 2:15).

Il prend plaisir à faire la volonté de Dieu (1 Jean 2:17).

Il ne cherche plus son bonheur dans les plaisirs de la terre.

Il ne puise plus sa joie ici-bas par le moyen des sens ni par le moyen de l'intelligence ou des sentiments.

Il a trouvé sa joie et son bonheur en Christ, source divine et pure qui désormais habite en lui : « Ce n'est plus moi qui vis, c'est Christ qui vit en moi ». Galatas 2:20.

Ce qui importe c'est l'expérience intérieure. Trop de jeunes s'arrêtent uniquement à l'application de préceptes sans supprimer la racine du mal. Or, *une purification « extérieure » sans purification « intérieure » n'a aucune valeur aux regards de Dieu*. On rencontre en effet dans le monde des jeunes gens qui ne vont jamais au café, qui ne fument pas, qui ne fréquentent pas les théâtres, etc... et qui ne sont cependant pas chrétiens ; des jeunes filles qui ne se font pas couper les cheveux, qui ne vont pas au bal, qui ne se fardent pas, etc... et qui ne sont pas nées de nouveau. La conduite extérieure ne suffit donc pas pour prouver que nous sommes prêts au baptême. En conséquence, *il ne s'agit pas de FAIRE des actes extérieurs qui soient le produit de notre volonté, mais d'AVOIR une conduite qui, en toutes choses, soit le RESULTAT DE LA VIE DE CHRIST EN NOUS*.

Il est bon de souligner ceci car il arrive que des jeunes, peu avant le baptême, renoncent à certains plaisirs de la terre d'une façon toute extérieure, et conservent dans leur cœur l'**AMOUR DE CES PLAISIRS**. Si tel est votre cas, vous n'êtes pas prêt au baptême, car, après le baptême, il est probable que vous retomberez dans le monde dont vous n'êtes pas délivré. Mieux vaut dès maintenant vous jeter aux pieds du Seigneur, vous repentir sincèrement, et revêtir Christ par la FOI.

Jésus n'a-t-il pas dit : Si le Fils (donc lui-même) vous affranchit, vous serez *réellement libres* » (Jean 8:36).

Pour enlever le chien-dent du jardin, il ne suffit pas de le couper à la surface du sol ; il importe d'extraire les racines. Ainsi doit être l'expérience spirituelle, **INTERIEURE** avant tout. Et le baptême sera véritablement l'expression d'une **PURIFICATION INTERIEURE** et non pas seulement la purification des souillures du corps (soit extérieure) comme le dit Pierre, l'apôtre (1 Pierre 3:21).

SI LA CONDUITE EXTERIEURE A CHANGE PARCE QUE CHRIST A CHANGE LE CŒUR, alors le baptême est possible. L'immersion DANS L'EAU ne peut avoir lieu qu'après l'immersion spirituelle EN CHRIST.

Mais peut-être, après cet exposé, certains sont tentés de dire : « L'expérience spirituelle me suffit, je juge l'immersion dans l'eau inutile ». Il est donc indispensable de considérer si le baptême d'eau constitue

IV. - UNE LOI OU UNE GRACE

Nous savons que :

Ne pas croire c'est rejeter Christ, et

Ne pas se faire baptiser c'est rejeter le dessein de Dieu (Luc 7:29-30).

Or, celui qui accepte Christ accepte aussi le dessein de Dieu, car la foi sans les œuvres est morte. Mais ce « dessein de Dieu » quel est son caractère ? Commandement pénible ou privilège ? Pour en avoir la réponse, étudions le cas de l'Ethiopien :

Lorsque l'Ethiopien demanda à Philippe l'Evangéliste : « Qu'est-ce qui empêche que je ne sois baptisé ? » (Actes 8:36-37), la réponse fut simple :

« **SI TU CROIS DE TOUT TON CŒUR, CELA EST POSSIBLE** »

Ces paroles condensent de grandes vérités :

- Le baptême ne peut être accordé qu'à ceux qui ont la FOI.
- La foi authentique n'est pas une adhésion intellectuelle (si tu crois de tout **TON CŒUR**).
- La foi **DU CŒUR** surplombe tout légalisme. Elle est joyeuse.
- Si tu crois, **TU PEUX**, et non pas **TU DOIS**.
- La foi du cœur donne naissance à une **OBEISSANCE, SPONTANEE, VOLONTAIRE**, consentie avec joie, tandis que la loi impose une obéissance **FORCEE, PENIBLE**.

L'Ethiopien désirait le baptême avec enthousiasme et il aurait été affligé s'il ne lui avait pas été possible de le recevoir. Il le considérait comme un privilège et le désirait ardemment.

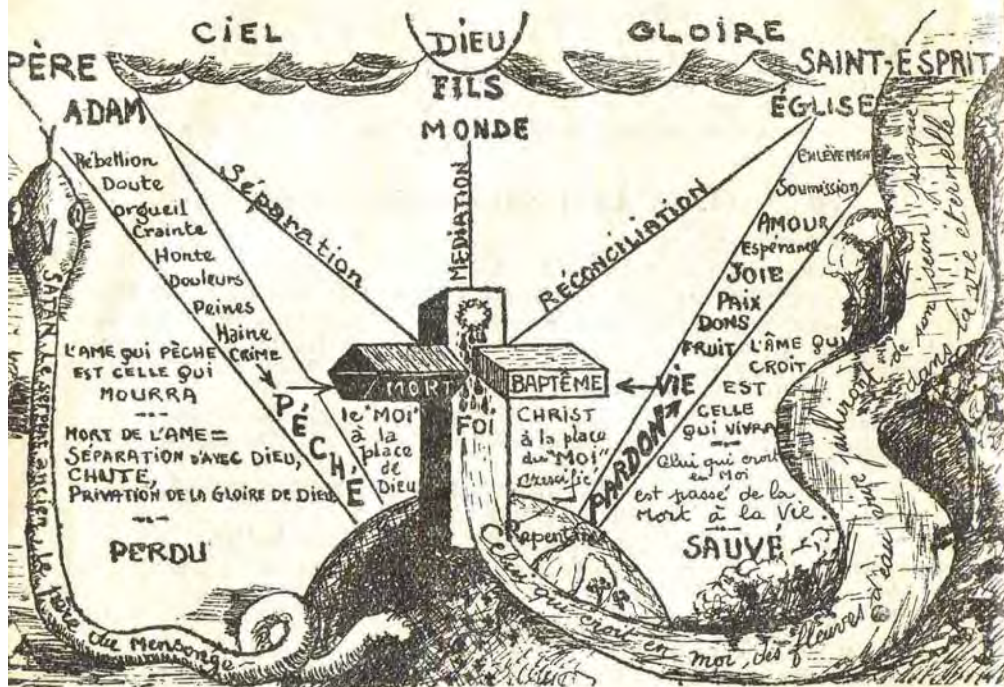
Si, comme lui, *nous croyons de tout notre cœur, nous considérerons le baptême, non pas comme un fardeau, un devoir à accomplir parce qu'il FAUT le faire, mais comme une grâce*. Croire de tout son cœur équivaut à **AIMER DE TOUT SON CŒUR**. On ne peut aimer par devoir, sinon ce n'est plus l'amour véritable. Celui qui aime **CHRIST** sera heureux de lui plaire.

C'est pourquoi, le baptême, ne le prenez pas parce que vos amis ou vos parents vous disent : « **IL FAUT** vous faire baptiser ». Soyez baptisé, non pour faire plaisir aux hommes, mais seulement parce que, devenu enfant de Dieu par la foi, *vous aspirez avec joie à faire la volonté de Christ* en mettant en pratique sa Parole.

Il est un *danger à éviter*, c'est de *considérer le baptême comme un BUT*, alors qu'il n'est qu'un acte d'obéissance au Seigneur et l'image ou la confirmation d'un **DEPART DANS UNE VIE NOUVELLE VERS LE BUT**. Paul lui-même disait : « Je cours vers le but... (Ph. 3:14), ce qui signifie qu'il a pris le départ ! Il ne s'est pas arrêté au baptême... il a continué sa marche en avant. Par conséquent,

V. - APRÈS LE BAPTÊME

la vie chrétienne doit encore et constamment s'épanouir. Et plus l'on vit près de Christ, plus la sanctification progresse ; plus l'on est pénétré de la vie même de Christ, de ses sentiments ; plus l'on est délivré de



Nous avons fait ce dessin dans le but d'illustrer et de résumer l'expérience chrétienne.

Pour rendre plus vivant ce schéma, il suffit de le colorier. A gauche : la flèche : Père, Adam... en violet (deuil), le serpent en brun. Au centre, la poutre verticale de la croix en rouge ainsi que le monde. Le baptistère et le fleuve en bleu clair. A droite, la flèche : pardon, vie... en jaune. Vous pouvez employer d'autres couleurs si vous le désirez.

Nous avons surtout recherché à montrer en un coup d'œil, et d'une façon simple que :

1°) Par Jésus mort sur la croix, nous pouvons avoir une vie nouvelle, passer de l'état de perdition au salut, de la mort à la vie, de la rébellion à la soumission, de la séparation d'avec Dieu à la communion avec Dieu, de la haine à l'amour, du péché au pardon, etc...

2°) Le Baptême n'est possible que s'il y a d'abord LA FOI. On ne peut entrer dans le baptistère qu'après avoir quitté le cercueil par la foi.

Tout moniteur ou pasteur, pourra en partant de ce schéma faire une étude détaillée sur le Salut, le baptême et la vie chrétienne.

Le Salaire du péché c'est la MORT ; mais le don gratuit de Dieu, c'est LA VIE ÉTERNELLE en Jésus-Christ notre Seigneur. (Romains 6:23).

nos faiblesses, de nos défauts. Christ devient alors plus qu'un exemple, il devient UN AMI.

Dans toute vraie amitié, quelque chose de vivant se communique de l'un à l'autre. Il y a une force de transformation qui agit de l'intérieur et « il y a autant de différence entre celui qui imite un exemple et celui qui est formé par un ami vivant qu'il y a entre une rose sculptée dans le marbre et une rose qui a été greffée sur un églantier ». Si nous cherchons seulement à imiter Jésus, notre volonté est alors le principe d'énergie ; mais lorsqu'on vit avec Jésus, qu'on est IMMERGE EN LUI, on réalise quelque chose de plus grand, et l'énergie n'est plus la volonté, mais la vie même de Christ. C'est donc une chose de faire certains actes parce que Jésus nous le demande, d'être ce qu'il nous commande, de renoncer à des habitudes mauvaises parce qu'il les désapprouve ; et une autre de finir par ressembler à Jésus en vivant dans son intimité. L'amitié de Jésus, sa vie en nous est la plus grande force de transformation que le monde ait jamais connue. En sa présence invisible mais réelle, les pécheresses et les publicains d'aujourd'hui, les fils prodiges peuvent devenir des saints.

Jésus ne nous demande pas un effort épuisant pour accomplir certaines choses et pour ne pas en accomplir d'autres, en portant toute notre attention sur nos capacités, mais une COMMUNION INTIME AVEC LUI qui devient une source puissante de sanctification que rien ne peut remplacer.

Par conséquent, s'abandonner à Jésus pour qu'il vive en nous, s'attacher à Lui pour faire sa volonté par la force qui émane de lui, avant et après le baptême, voilà le secret d'une vie chrétienne florissante.

C'est dans la mesure où Jésus vit en nous et que nous demeurons en Lui que notre vie sera le reflet de la sienne et que nous porterons beaucoup de fruits (Jean 15:1-3). La vie chrétienne n'est plus alors un fardeau de préceptes, mais une vie triomphante, joyeuse, sereine.

Plus nous sommes attirés vers Christ plus nous nous éloignons du monde. Et, réciproquement, plus nous nous éloignons de Christ, plus le monde nous entraîne.

Un exemple suffira pour démontrer la réalité de ce fait. Un jeune homme devint rétrograde. Dans sa section de jeunesse des camarades l'avaient vu fréquenter les cinémas depuis un certain temps et réclamaient une sanction à son égard. Persuadé que le remède n'était pas dans l'exclusion de la communauté, le pasteur eut un entretien avec lui. Convaincu que le drame se jouait intérieurement le pasteur lui dit : « Le mal n'est pas dans le fait que tu vas au cinéma, mais dans le fait que tu ne vis plus en communion avec le Seigneur et que certainement tu ne pries plus. » Loyal, le jeune homme reconnut la vérité et accepta alors de s'agenouiller et de se consacrer totalement au Seigneur. Ce fut pour lui l'occasion d'un nouveau départ spirituel. Depuis ce jour il n'éprouva plus le désir d'aller voir les films impurs. Il retrouva sa joie dans le Seigneur, fut rempli du Saint-Esprit et devint un chrétien fidèle.

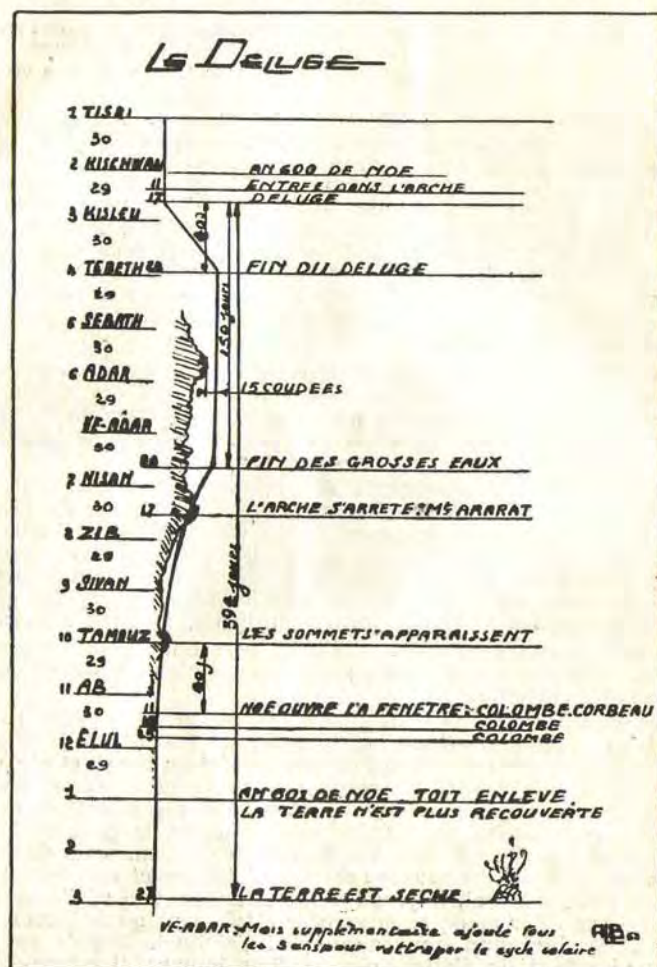
Ainsi donc, demeurez EN CHRIST, avant et après le baptême et vous pourrez toujours vous réjouir dans le Seigneur.

C. LE COSSEC.

« Repentez-vous et que chacun de vous soit baptisé au Nom du Seigneur pour le pardon des péchés et vous recevrez le Don du Saint-Esprit ». (Actes 2:38).

An prochain numéro : Etude sur le don du Saint-Esprit.

Le déluge - Une figure du baptême



Ce Schéma transmis par un lecteur, vous permettra de mieux comprendre les chapitres 6, 7, 8, de la Genèse.

« La patience de Dieu se prolongeait, aux jours de Noé, pendant la construction de l'Arche dans laquelle un petit nombre de personnes, c'est-à-dire huit, furent sauvées à travers l'eau. Cette eau était une figure du baptême, qui n'est pas la purification des souillures du corps, mais l'engagement d'une bonne conscience envers Dieu ». 1 Pierre 3:20-21.

Le déluge et l'arche de Noë

par le Professeur A. FREEMAN,
Fondateur de l'Exposition Biblique de Londres

Parmi les récits bibliques, l'histoire du déluge et de l'Arche de Noé est une des plus intéressantes et des plus importantes. Et il existe de nombreuses preuves de cette réalité historique.

Voici quelques-uns de ces faits. Plusieurs historiens se sont entretenus avec des personnes qui ont vu la structure complète d'une épave en bois près du sommet du mont Ararat. Quelques-unes des plus grandes pièces de bois aperçues ont exactement les mesures données dans le récit biblique.

Il y a quelques années, un avion, volant bas, passa près du sommet, si bien qu'un des observateurs put distinguer la voûte d'entrée de l'arche.

Depuis lors, plusieurs tentatives ont été faites pour grimper jusqu'à l'épave, mais des obstacles naturels ont empêché d'arriver au but. La montagne est difficilement accessible. Deux nations considèrent ce territoire comme leur appartenant, et ne veulent permettre à aucune expédition de tenter de certifier les faits en identifiant les parties qui peuvent être découvertes.

A quelques distances de la base de la montagne, de grandes excavations ont été pratiquées et un grand nombre de substances rocheuses ont été obtenues. Quelques-unes sont maintenant en ma possession et je les ai fait scientifiquement analyser. Le rapport dit que c'est du limon provenant du déluge et vieux de milliers d'années. Les ayant remises à deux autres savants pour analyse, leur rapport à chacun fut identique.

La Bible est vraie, historiquement et scientifiquement.

Le baptême : Image du retour à la vie



« Nous avons donc été ensevelis avec Christ par le baptême en sa mort, afin que, comme Christ est ressuscité des morts par la gloire du Père, de même nous aussi NOUS MARCHIONS EN NOUVEAUTE DE VIE ». Romains 6:4.



Une salle portative de 12.000 places ! Billy Graham, le jeune prédicateur bien connu en Amérique va utiliser une salle démontable en aluminium, fournie par l'industriel chrétien R. G. Letourneau, pour sa campagne d'évangélisation à Détroit. Elle sera ensuite employée en 1954 pour 3 grandes missions de réveil en Angleterre.

Importante découverte de manuscrits bibliques en Jordanie. — Les restes d'au moins 70 nouveaux parchemins bibliques en grec, en hébreu et en araméen, ont été découverts en Jordanie. On estime qu'ils sont vieux de 2.000 ans, et ont été cachés au premier siècle avant Jésus-Christ dans les caves qui surplombent la Mer Morte. M. Lankaster Harding, directeur des antiquités jordaniennes, a déclaré que cette découverte constitue « l'événement archéologique le plus sensationnel de notre temps. La prochaine génération étudiera et discutera les traductions et la signification de ces documents uniques ».

L'Algérie se réveille. — La Puissance du Seigneur s'y manifeste glorieusement 1.000 personnes viennent chaque semaine écouter l'Evangile à Alger et 4.300 à Oran. Un journaliste publie dans un journal d'Oran : « M. Gaillard (l'Evangéliste) passe devant chaque malade, lui impose les mains sur la tête, et d'une voix ferme et humble, comme ferait un serviteur en s'adressant à son maître, il demande la guérison de chacune de ces personnes... Une vieille femme impotente est invitée à marcher, ce qu'elle fait instantanément, à la stupéfaction joyeuse de son fils... Le fait se renouvelle sur une autre personne atteinte d'artério-sclérose, etc... ». Une fillette sourde et muet-

te a été miraculée, des maladies diverses ont été guéries en grand nombre. 1.000 femmes musulmanes assistent aux réunions.

La Bretagne bouge. — Au cours de la campagne de réveil du mois d'Avril, de nombreuses âmes ont été touchées par la grâce de Dieu et des guérisons miraculeuses ont été accomplies par le Seigneur. Devant 250 personnes environ, une femme abandonna ses cannes et se mit à marcher sans douleur. Un garçon dont un œil était « mort » selon la médecine, recouvra la vue de cet œil. Le lendemain en présence d'environ 500 personnes une femme âgée, guérie de ses rhumatismes abandonna sa canne et glorifia Dieu. D'autres furent instantanément guéris de surdités, du foie, de l'estomac, des reins, etc... Le Seigneur a été glorifié et l'œuvre a pris un essor nouveau.

Un faux-Christ est apparu en France depuis le 25 Décembre 1950.

— Il se nomme pas « Jésus-Christ de Nazareth ». Son nom véritable est Georges Roux, inspecteur des postes, et il s'est donné le surnom de « Georges-Christ de Montfavet », (à ne pas confondre avec l'un de nos lecteurs dont le nom civil authentique est Georges Christ et qui habite l'Alsace... peut-être ignore-t-il que son nom a été usurpé — que cet abonné nous excuse de citer son nom). Ce nouveau faux-Christ aurait déjà plus de 100.000 adeptes, nous en avons rencontré ici dans les grandes villes de Bretagne. Il n'habite pas une humble chaumière, mais un château. Il se dit Fils de Dieu et frère de Jésus ! Sa doctrine repose sur la théosophie. Chers lecteurs ! Attention ! et relisez les avertissements du Seigneur : Matthieu 24 : 23-28 et Luc 21 : 8.

Où passer quelques jours de vacances ?



A DIEPPE. — Les 12, 13 et 14 Juillet à un grand Rallye de Jeunesse organisé par le pasteur A. Brisset. Programme détaillé dans prochain numéro. Réservez-vous pour ces Journées inoubliables, à ne pas manquer !

A LOUVIERS. — Du 9 au 23 Août, « retraite » spirituelle. Etudes Bibliques par de nombreux pasteurs. Pour tous renseignements écrire à P. Nicolle. Le Vallon Suisse, Rouen (S. I.).

A EMBRUN (Hautes-Alpes). — Du 9 Juillet au 2 Août. Colonie de vacances et camp de jeunesse. Se faire inscrire auprès du Directeur, M. Lefillâtre, 24, route de Salses, Perpignan (P.-O.).

SÉPARATION

Une jeune fille avait donné son cœur à Christ. Son père qui était un homme de ce monde fut amèrement déçu, surtout lorsqu'il se rendit compte que ses principes religieux allaient tôt ou tard la séparer de ses buts terrestres et de ses plaisirs égoïstes. Un jour, il la supplia d'assister à l'une de ses réceptions et de distraire ses hôtes de marque en chantant, car sa voix était superbe. A la fin elle céda et alors qu'un silence de mort planait sur la brillante assemblée, son père l'accompagna jusqu'au piano. Elle s'assit, toucha les notes et se tournant vers ses amis avec les larmes aux yeux, elle chanta comme jamais elle ne l'avait encore fait :

*Jésus, je me suis emparé de ma croix
Pour tout laisser et suivre seulement Toi.
Que le monde me rejette d'un rire méprisant,
N'est-il pas méprisé mon Sauveur tout autant ?*

Les notes se perdirent dans les sanglots de plusieurs des assistants, mais pour elle cela signifiait encore plus qu'à eux-mêmes, cela l'engageait pour toujours et sans réserve à Christ.

Si nous devons sacrifier à Christ ce que nous avons, plus nous le ferons complètement, plus il sera facile de le faire en fin de compte.

A. B. SIMPSON.

LA DÉSŒBÉISSANCE et ses conséquences

— Betty, monte ici ! Comme on s'amuse !

Les voix d'un groupe de petits camarades de Betty venaient du second étage d'une grande maison, voisine de la sienne.

Betty était avec son père qui se rendait à son travail, et quand celui-ci vit les enfants dans le bâtiment inachevé, il dit :

— Ne monte pas là ! C'est un endroit très dangereux. Tu pourrais te casser le cou.

Alors Betty répondit à regret : « Je ne peux pas. Papa ne le permet pas. »

En revenant à la maison, elle repassa devant le bâtiment, et entendit à nouveau :

— Viens ici ! On s'amuse si bien.

Elle se rappela pourtant l'avertissement paternel et résista à la tentation, mais ce n'était pas gai de jouer seule, d'autant plus que, dans le bâtiment, tous ses petits camarades s'ébattaient à cœur joie.

Elle s'approcha, hésita ; puis, cette pensée lui vint : Papa n'y comprend rien ! Il ne peut donc pas me laisser jouer ! Pourquoi les parents doivent-ils si souvent empêcher les enfants de s'amuser ? Personne ne s'est jamais cassé le cou là-haut ! Tous ses amis n'étaient-ils pas là ? Leurs parents n'y avaient pas mis obstacle. Pourquoi les siens devaient-ils ainsi s'opposer ? Naturellement que papa a tort ; il n'a pas examiné la chose ! Betty grimpa à l'échelle. C'était le seul moyen de parvenir au second étage. Ses camarades l'accueillirent joyeusement. Comme ils s'amusèrent quand ils jouaient à cache-cache et se poursuivaient par-dessus les grosses planches ! Tout cela était tellement divertissant, mais voici que soudain on entendit une voix de gamin : « Police ! » Oh ! Oh ! ils avaient oublié que l'agent avait l'habitude de passer dans ce quartier chaque après-midi.

Ils descendirent précipitamment l'échelle. Mais ils découvrirent bien vite que c'était une plaisanterie. Aussi les jeux reprirent de plus belle. Mais voici qu'une voix se fait de nouveau entendre. Ah ! cette fois on serait plus



Ils descendirent
Précipitamment l'échelle

prudent, on ne se laisserait pas attraper. « Voici la police », répéta la voix avec insistance. Et cette fois c'était bien vrai ! Ce fut une fuite folle à l'échelle. Betty n'avait pas bien pu prendre pied, et un de ses petits camarades qui suivait, lui marcha sur les doigts. Elle poussa un cri, lâcha prise, dégringola les échelons et tomba sur le carrelage du sous-sol.

Elle s'éveilla. Où était-elle ? Pourquoi était-elle au lit dans sa chambre ? Qu'est-ce qui s'était passé ? Ah ! voici qu'elle se souvient. L'échelle ! Quelle douleur à la tête ! Qui donc se penchait ainsi au-dessus d'elle ! C'était papa. Elle avait donc fait une chute dans ce bâtiment.

— Papa, cria-t-elle, je suis tellement triste. Veux-tu me pardonner ?

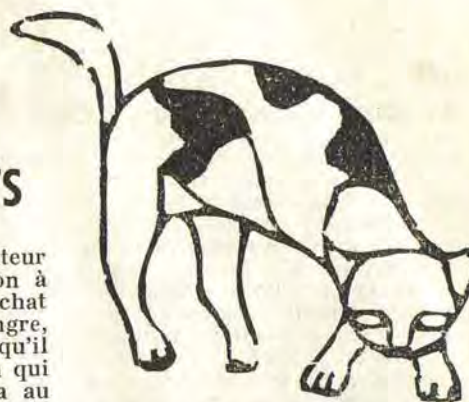
— Certainement, fut la réponse, mais dire que tu as eu besoin d'apprendre cette leçon de cette manière. Il lui donna un miroir : Regarde-toi dans la glace, dit-il. Alors elle vit deux grands yeux pochés — et ce qui était plus grave : un nez méconnaissable : gonflé et douloureux — Papa lui apprit que son nez était cassé. Elle en fut terriblement consternée.

Ce fut une rude épreuve pour Betty, mais après avoir demandé pardon à Dieu, elle la supporta courageusement. Maintenant elle est devenue une dame. Elle est elle-même maman. Mais encore aujourd'hui, le miroir lui rappelle ce malheureux accident et elle n'a pas oublié cette amère leçon.

« Comme des enfants obéissants, ne vous conformez pas aux convoitises que vous aviez autrefois, quand vous étiez dans l'ignorance ». (1 Pierre 1:14).

— Enfants, obéissez en toutes choses à vos parents, car cela est agréable dans le Seigneur. Colossiens 3:20.

Cœurs de chats et Cœurs d'enfants



Il y a quelques jours, un visiteur inattendu faisait son apparition à l'« Oasis ». C'était un petit chat blanc et jaune, d'aspect malingre, au minois sympathique. Dès qu'il aperçut la maîtresse de maison qui sortait de l'écurie, il lui sauta au cou d'un seul bond et se mit à la lécher avec effusion, comme une amie d'ancienne date qu'on retrouve enfin !

— Mais, dit-elle, je crois bien que c'est ce même petit chat qui m'a suivie si longtemps sur la route l'autre jour... C'est « le coup de foudre » décidément !

Tandis que nous discutons ensemble le grave problème : adopter ou non un second chat par ces temps de restrictions, lui semblait béatement heureux dans les bras de sa chère amie retrouvée, se laissant caresser sans aucun autre souci... Mais n'avions-nous pas déjà notre grosse Mine, splendide chat persan, héritage d'une vieille amie défunte ? Comment pouvions-nous lui ajouter ce petit bout de chat misérable ?

Pourtant, en présence d'une telle affection, nous n'avions pas le courage de le chasser à coups de trique, et on décida de lui faire une place au foyer familial. Il s'y sentit immédiatement comme chez lui, et on lui donna le nom de « Miquette ».

Mais quand un moment après la Mine entra dans la cuisine et trouva l'intrus installé sur les genoux de sa Maîtresse — celle qui avait été jusqu'alors son unique amour — la tempête commença à gronder dans son petit cœur de chat. Elle en conçut une amère jalousie et refusa dignement toutes les avances, toutes les caresses. Elle lui tourna le dos avec un « Miaou » très sec, et ses grands yeux verts prirent

une expression farouche. Pas de compromis possible avec l'étranger.

Mais ce qui mit le comble à sa fureur, c'est quand la nuit venue, revenant de sa promenade du soir, elle trouva la Miquette paisiblement endormie au pied du lit, à cette place intime qui lui revenait de droit. Cela, elle ne le supporterait pas ! Après un regard de mépris jeté sur l'étranger, elle s'élança vers sa Maîtresse, et, le croiriez-vous, elle, la « Mine » si douce à la patte de velours, elle lui lança deux coups de griffe en pleine figure !! Cela lui apprendrait à recevoir des chats étrangers !

Pauvre petite Miquette ! La vie en commun s'annonçait difficile, orageuse même ! Mais elle comprit dans son petit cœur de chat, qu'il ne suffisait pas d'avoir conquis l'affection de la Maîtresse, c'était celle de la Mine maintenant qu'il s'agissait de conquérir, ce qui n'était pas chose aisée. Elle y parvint cependant, à force de patience et de délicatesse. Le lendemain, on la vit monter timidement sur la chaise où elle était assise près du feu, posant sa petite patte sur le cou de sa rivale, puis l'autre patte, avec des petits « Miaou » pathétiques... Enfin, je ne sais quelles furent les explications entre ces deux créatures si différentes, mais le fait est qu'à mon retour je les trouvai, à mon grand étonnement, blotties l'une contre l'autre, dormant comme des bienheureuses. Mais cela ne s'est pas fait d'un coup, et la

crise de jalousie de la Mine à l'égard de sa Maîtresse a duré encore plusieurs jours, même après cette apparente réconciliation... Etrange chose qu'un cœur de chat !

La jalousie est un terrible péché, chers enfants, un péché qui peut empoisonner tout le cours de la vie. Je me souviens encore d'une dame au visage sombre comme la mort, qu'on ne vit jamais sourire. Elle porta jusqu'au tombeau le souvenir cuisant du crime commis dans sa petite enfance. Influencée par une servante infâme, elle crut que sa maman l'avait abandonnée à la naissance d'un nouveau bébé et conçut pour le petit frère une jalousie allant jusqu'à la haine. Un jour qu'elle était seule avec lui dans la chambre, elle saisit un fer à repasser et le lui jeta à la tête. Ce fut la fin du petit frère, mais aussi la fin de son bonheur ici-bas, car ce drame laissa sur toute sa vie son empreinte indélébile.

Et quel est le remède à cet affreux péché ? Il n'y en a qu'un seul, mais c'est le bon, celui-là. Ce remède, c'est l'AMOUR — non pas notre amour à nous, toujours mêlé d'égoïsme — mais l'amour de Dieu, qu'Il nous a témoigné en nous envoyant Son Fils mourir pour nous sur la Croix. Lui seul peut nous délivrer complètement de ce péché et de tous nos péchés si nous lui apportons ce cœur mauvais pour qu'Il le purifie par Son précieux

sang. Oui, chers amis, si même l'injustice de vos parents ou de vos maîtres semble justifier vos sentiments de jalousie envers vos frères et sœurs, ou vos camarades mieux traités que vous, résistez à ce sen-



timent, apportez-le tout de suite au Seigneur Jésus, et Il accomplira en vous le miracle de Sa grâce qui change les cœurs. Ainsi vous pourrez faire l'expérience dont parle l'Apôtre Paul quand il dit que « l'amour de Dieu a été répandu dans nos cœurs par le Saint-Esprit » (Rom. 5) et votre vie toute entière sera une vie heureuse et bénie, dans Sa communion et dans Sa paix.

Tante Christine.



LA B I B L I E



LIVRE DE VIE

Tout dans la Bible est lié au Seigneur Jésus, à Son œuvre pour le croyant et à travers le croyant. Lisez votre Bible ayant ceci toujours présent à l'esprit : comment Christ Va-t-il se révéler à moi aujourd'hui.

Rappelez-vous que le sujet capital de la Bible est la Rédemption, et que la Personne capitale de la Rédemption est le Seigneur Jésus-Christ.

Ainsi une étude judicieuse de la Bible cherchera à découvrir Jésus-Christ, à chaque instant dans les Saintes-Ecritures. Dans l'Ancien Testament, vous Le trouverez représenté dans les rites (tabernacle et Sacrifice Lévitique) dans les caractères, (les gens qui ont symbolisé Christ par leur vie) et dans les prophètes (des prophéties ont directement trait à la première ou deuxième venue du Christ). Dans le Nouveau Testament, vous verrez les divers aspects de son ministère magnifiquement dépeints par les différentes descriptions des Evangiles.

Griffith Thomas a dit : Nous pouvons considérer quatre passages commençant par « Voici » :

a) Voici un Roi. Esaie 32 : 1 (Matthieu).

b) Voici Mon Serviteur. Esaie 42 : 1 (Marc).

c) Voici l'Homme. Jean 19 : 5. (Luc).

d) Voici Votre Dieu. Esaie 40 : 9. (Jean).

Le but est seul et unique mais les méthodes et les aspects diffèrent. Matthieu démontre, Marc dépeint, Luc déclare et Jean décrit.

« Matthieu démontre en s'appuyant sur l'Ancien Testament, la venue d'un Sauveur qu'on attendait ».

« Marc dépeint la vie d'un Sauveur puissant ».

« Luc déclare la grâce d'un Sauveur humain ».

« Jean décrit la possession d'un Sauveur personnel ».

Tout dans la Bible a un rapport merveilleux avec le Seigneur Jésus-Christ. « Et commençant par Moïse et par tous les prophètes, Jésus expliqua dans toutes les Ecritures ce qui Le concernait. » (Luc 24:27).

R. A. COOK.



DAVID LIVINGSTONE

l'homme qui ouvrit l'Afrique à l'Évangile

Adaptation de Samuel GULLBERG
Traduction de Carlo JOHANSSON

61. Dans le monde on était très inquiet à cause du sort de Livingstone. Depuis des années on n'avait plus de ses nouvelles. Tout le monde exigeait que quelque chose fût fait en vue d'être éclairé sur son sort. Le rédacteur du journal « New York Herald » exhortait le jeune Henry M. Stanley d'aller chercher Livingstone. Le rédacteur lui-même paierait tous les frais.



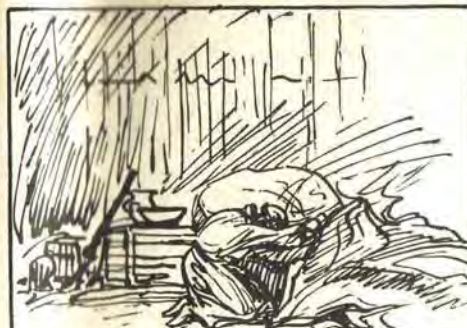
62. Stanley trouva Livingstone décharné et épuisé dans un petit village sur le lac de Tanganyika par un jour d'octobre 1871. La rencontre de ces deux hommes là-bas en Afrique fut certainement des plus saisissantes et des plus merveilleuses qui aient jamais eu lieu sur la terre. Après s'être salués il s'assirent et commencèrent à converser.



63. Les deux hommes furent de bons amis. Ils furent ensemble quelques temps, et Livingstone décrit ses expériences des cinq dernières années. Stanley les nota soigneusement. Celui-ci avait l'ordre d'amener avec lui le missionnaire, mais Livingstone refusa, car il n'avait pas encore terminé le travail pour son Maître, dit-il. Après quelque temps, les deux hommes se séparèrent de nouveau, et Livingstone continua son voyage pour explorer la contrée autour du lac de Bangweolo.



64. La force de Livingstone déclinait cependant d'une façon inquiétante, et à la fin du mois d'avril il dut s'aliter. Quelques-uns de ses serviteurs les plus fidèles Susi et Jack Wainwright le soignaient avec la plus grande attention. Lorsque le premier mai à minuit, Susi entra dans la petite cabane pour donner à son maître malade un verre d'eau, Livingstone dit : « Merci bien ! Tu peux sortir maintenant ». Puis il s'endormit de nouveau.



65. Un petit garçon noir fut placé comme gardien près de la cabane du missionnaire malade pendant le reste de la nuit. Lorsqu'à quatre heures de la nuit il regarda par l'ouverture de la porte, il trouva Livingstone à genoux, les mains jointes, mort. La dernière occupation du grand missionnaire était de prier pour l'Afrique ténébreuse, pour qu'elle ait sa liberté, son salut.



66. Les trois serviteurs décidèrent d'amener le missionnaire décédé au consul britannique à Sansibar, pour que sa dépouille mortelle puisse être transportée en Angleterre. Le cœur de Livingstone devait cependant rester en Afrique. Lorsque le corps fut embaumé, les trois serviteurs en sortirent le cœur et l'enterrèrent sous un arbre gigantesque dans le village. Dans l'écorce Jack Wainwright tailla le nom du grand missionnaire. Le cœur de Livingstone avait toujours battu pour l'Afrique ; c'est pourquoi il appartenait à l'Afrique, pensaient les noirs.



67. Puis les trois serviteurs enveloppèrent le corps dans une grande nappe qu'ils portèrent au moyen d'un bâton à porteur. Ainsi on se mit en route pour la côte. Les dernières notes du missionnaire dans son journal ainsi que ses rapports scientifiques très précieux furent en même temps amenés, les trois serviteurs les avaient soigneusement gardés. Le voyage pour Sansibar fut un long voyage.



68. Le 18 avril 1874, la dépouille mortelle du grand missionnaire fut inhumée dans le Westminister Abbey. Dans son discours à cette occasion, l'évêque dit : « Nous veillerons à ce que la porte qu'il a ouverte vers le cœur de l'Afrique ne se ferme jamais. Nous avons le devoir de veiller à ce que le message qu'il a apporté au peuple dans ce pays des ténèbres, soit porté encore plus loin, jusqu'à ce que tous l'aient entendu ».

FIN.